

de cette ville. La dernière partie de cette lettre réveilla dans son cœur de lointains souvenirs ; elle était toute consacrée à Louise Albigny.

“ Le petit Chaperon-Blanc, lui mandait-on, est plus pâle que jamais et vit dans la retraite la plus absolue ; il y a plus d’un mois qu’on ne l’a vue à l’église, car elle est, à ce qu’il paraît, assez gravement indisposée. Son état de santé n’a cependant rien d’alarmant. Un riche parti s’est présenté dernièrement... Louise l’a refusé, malgré les avantages de la fortune et de la naissance. Cependant le baron de..., comptant sur les merlettes de son blason et autant sur ses trente mille francs de rente au soleil pour éblouir le cœur de la jeune fille, ne désespère pas de la conduire à l’autel de l’hyménée. Tu le vois, chère, notre époque n’est pas si égoïste que des esprits chagrins le prétendent : l’aristocratie de la naissance ne craint pas de s’allier à l’aristocratie de la vertu et de la beauté.”

Ainsi que nous l’avons dit, ces quelques lignes, écrites avant la translation du petit Chaperon-Blanc à l’hôpital de Gray, réveillèrent dans la pensée du brillant officier un souvenir qu’il avait pu croire éteint, mais qui n’était en réalité qu’assoupi.

Comme la route de Gray était celle qu’il devait prendre pour se rendre au château de sa mère, il n’hésita point à répondre à la voix de son cœur, lui demandant s’il ne renoncerait pas quelques heures à ses affections de garnison. “ Je resterai tout un jour à Gray, dit-il ; Dieu me pardonnera sans doute ce retard apporté aux baisers de ma mère, puisque je ne dois m’y arrêter que pour voir un de ses plus doux anges.” Le soir même, il partit pour Avignon. Il n’y resta que le temps nécessaire pour y dîner et visiter le tombeau de la belle Laure de Noves. Puis rapidement il reprit sa course, traversant à vol d’oiseau, pour ainsi dire, les villes échelonnées sur les bords du Rhône, ce beau fleuve de la France !

Oh ! comme son cœur battit lorsqu’il aperçut au loin le clocher de l’église où le petit Chaperon-Blanc allait prier Dieu et où pour la première fois il rencontra Louise, belle et jolie